

gatoire, qu'un de ses principaux prélats a qualifié de *fable indigeste et moderne*. Cependant le manifeste que vient de publier l'empereur Nicolas sur le décès de sa nièce, la grande duchesse Elisabeth, duchesse de Nassau, se termine par ces mots : "Nous sommes convaincus que tous nos fidèles sujets uniront leurs prières aux nôtres, pour le repos de l'âme de la défunte." Comment concilier cette demande de prières avec la négation du purgatoire, émanée de la bouche même du suprême pontife de l'Église de Russie ?

— Il vient de paraître un règlement sur l'éducation des femmes en Russie ; l'empereur veut, d'un commun accord avec l'impératrice, soumettre l'éducation des femmes à une direction uniforme. L'éducation des femmes sera soumise à un conseil central d'administration, divisé en trois sections, savoir, celle de Saint-Petersbourg, celle de Moscou et celle des provinces. Le prince Pierre d'Oldenbourg est le président du conseil, qui a son siège à Saint-Petersbourg. Le conseil est soumis aux ordres de l'empereur et de l'impératrice.

NOUVELLES POLITIQUES.

NOUVELLES D'EUROPE.

— Ce qui suit est tiré du *Canadien* :

Les arrangemens ministériels que nous avons aussi annoncés d'après le *Times* du 4 février sont confirmés, et les membres de la chambre des communes dont les sièges étaient vacans par suite de leur acceptation d'emplois ont été réélus.

Sir George Clerk, le nouveau vice-président du bureau de commerce, a repris son siège le 12 février, comme représentant du bourg de Stanford.

Le nouveau ministre de la guerre, M. Sidney Herbert a été élu sans opposition pour Wiltshire Sud. M. Henry Fitzroy, récemment nommé l'un des lords commissaires de l'amirauté, pour Lewis ; M. Christopher Tower, pour le Buckinghamshire ; l'honorable W. B. Baring, pour Thetford ; M. W. H. F. Carew, pour le Cornwall Est ; et M. R. A. Fitzgerald pour Tipperary (Irlande).

Voyage de la reine en Irlande.— Depuis que nous avons annoncé, dit un journal de Dublin, que la reine et son illustre époux se proposaient de visiter ce pays l'été prochain de bonne heure, nous avons appris un fait qui confirme entièrement cette nouvelle et que nous tenons de la source la moins suspecte. Un navire à vapeur splendide, sur le principe de l'hélice nommé *The Fairy*, se construit en toute hâte au chantier de M. M. Ditchburn et Mara, de Londres. On croit savoir là que ce bâtiment est destiné à transporter la reine et le prince Albert en Irlande l'été prochain.

M. Watson a demandé, le 20 février, la permission d'introduire un bill pour le rappel ultérieur de la disposition législative imposant des peines et pénalités aux sujets catholiques-romains de Sa Majesté, à cause de leur religion. Sir J. Graham, ministre de l'intérieur, a dit qu'il ne s'opposerait pas à l'introduction du bill, mais ne s'engageait pas à l'appuyer. Lord John Russell s'est prononcé en faveur de l'introduction du Bill.

Lord Stanley, ministre des colonies, récemment appelé à la chambre des pairs, y a pris son siège le 13 février.

Le 19 février après le rejet de la motion de M. Roebuck d'étendre à l'Irlande la taxe des revenus (*income-tax*), la proposition de Sir R. Peel de continuer cette taxe en Angleterre et en Écosse, fut adoptée à la majorité de 198 voix (226 contre-30).

M. Richard-Albert Fitzgerald, un des juges de paix destitués comme partisans du rappel, a été élu représentant du comté de Tipperary, en remplacement de feu l'hon. Robert Otway Cave.

Le comte de Rosse a été élu pair représentatif d'Irlande à la chambre des Lords du Royaume-Uni en remplacement du défunt comte de Limerick.

Le rapport de la commission d'enquête sur la loi et la pratique à l'égard de l'occupation des terres en Irlande, est publié dans une suite de numéros du *Wexford Independent*. Il ne paraît pas satisfaire M. O'Connell, qui a dit, dans une assemblée de l'association du rappel, que c'était de la *bouillie pour les chais*.

Le discours de la reine à l'ouverture du parlement est publié dans la *Gazette* d'avant-hier, d'après un journal de Glasgow du 5 février, reçu par M. Fife, de la douane, et communiqué par lui. Ce discours est en tout conforme à l'aperçu que nous en avons donné il y a un mois (voir le *Canadien* du 26 février), d'après le *Times* de Londres du 4, avec l'addition suivante :

"Le rapport de la commission chargée de faire enquête sur la loi et la pratique à l'égard de l'occupation des terres (en Irlande) est presque prêt, et vous sera communiqué aussitôt qu'il aura été présenté.

"La santé des habitans des grandes villes et districts peuplés de cette partie du royaume-uni (l'Angleterre) a été le sujet d'une enquête récente devant une commission, dont le rapport vous sera soumis incontinent. Ce sera une grande satisfaction pour moi si les renseignemens et les suggestions contenus dans ce rapport vous mettent en état d'aviser aux moyens d'améliorer, en ce qui regarde la santé et le confort, la condition des classes les plus pauvres de mes sujets."

Le 6 février, les adresses des deux chambres ont été présentées à la reine, qui y a fait, comme de coutume, une réponse très-gracieuse. Lecture en a été donnée le même jour aux deux chambres.

A celle des communes, sir G. Grey a demandé communication des correspondances échangées entre la France et l'Angleterre au sujet de Tahiti. Sir Robert Peel a demandé qu'on n'insistât point, et la Chambre a décliné à ce vœu.

On a craint, comme le ministre, que la production de ces pièces ne renouvelât des discussions irritantes.

La reine vient d'accorder à lord Aberdeen, ministre des affaires étrangères, la place de gardien du parc de Greenwich.

Émigration au Canada.— Les lords de la trésorerie ont donné instruction au département des douanes en Canada d'exempter du paiement des droits impériaux les meubles de ménage et autres objets nécessaires qui peuvent accompagner les émigrans et qui sont destinés uniquement pour leur usage ou celui de leurs familles, et non pour le commerce ou pour être vendus.

Affaires d'Espagne.— Un des faits les plus importans signalés par les journaux de Madrid, c'est le retour inattendu de M. Castillo y Ayezca, qui avait été envoyé à Rome en qualité de ministre plénipotentiaire. On croyait d'abord qu'il avait rapporté un concordat. Les choses ne sont pas si avancées ; ce n'est point que les dispositions de la cour pontificale ne soient plus favorables à l'Espagne, quant à la question religieuse ; mais le Saint Père exige, comme base préliminaire de tout arrangement, la remise immédiate des biens du clergé encore non vendus.

Mort du gouverneur de Tobago.— Nous apprenons par une lettre particulière de Tobago, que le gouverneur de cette île, le général Durling, est mort subitement le 11 de février, et a été enterré le lendemain avec tous les honneurs dus à son rang distingué.

ALGÉRIE.

— On écrit d'Oran, le 31 janvier :

"Le poste de Sidi-bel-Abbès vient d'être le théâtre d'un événement aussi extraordinaire qu'imprévu au milieu de la tranquillité générale.

"Ce poste, situé à 13 lieues au sud d'Oran, se compose d'une redoute et d'un camp retranché adjacent, dans lesquels sont établis un bataillon du 6e léger, et deux escadrons de spahis.

"Hier au matin, M. le chef de bataillon Vinoy, commandant supérieur, ayant été prévenu que quelques bestiaux avaient été enlevés à des tribus amies, s'était porté avec sa cavalerie et un goum du côté où le vol avait eu lieu, afin de recueillir des renseignemens. Vers dix heures, c'est-à-dire à l'heure où soldats et sous-officiers étaient occupés à prendre leur repas, des Arabes, au nombre de 60 environ, arrivaient à l'entrée du camp, précédés de quelques enfans.

"La plupart d'entr'eux portaient des bâtons de voyageurs ; aucune arme ne paraissait ; ils se présentaient en demandant à parler au commandant supérieur auquel ils avaient à dresser une réclamation. Le factionnaire laisse entrer les premiers, mais bientôt la tournure étrange de ces visiteurs lui inspirant quelque doute, il veut arrêter ceux qui les suivent, et il est étendu mort sur la place d'un coup de pistolet.

"Cette détonation est le signal de l'attaque ; tous ces fanatiques s'élançant dans le camp, tirent de dessous leurs vêtemens les armes qu'ils y avaient cachées et se précipitent sur nos soldats, pris à l'improviste. La demeure du commandant supérieur est envahie, le planton est tué sur la porte. Nos soldats, qui d'abord ne soupçonnaient pas qu'on osât les attaquer, courent aux armes de toutes parts, se jettent sur les Arabes qui cherchent à fuir ; déjà les issues étaient gardées, tout ce qui était entré dans la redoute y trouve la mort ; 58 cadavres ont été relevés sur le terrain.

"Cette lutte corps à corps contre des hommes exaltés par le fanatisme et décidés à sacrifier leur vie, nous a coûté cher, on évalue à plus de 30 le nombre de nos blessés.

"Cependant un coup de canon tiré de la redoute avait annoncé à M. le chef de bataillon Vinoy que des circonstances extraordinaires réclamaient son retour au camp. A ce signal le commandant croyant à l'apparition de quelque bande de rôdeurs et confiant dans sa garnison, se dirigea sur la route que devait suivre un ennemi en retraite. Il s'est ainsi trouvé en face des douars dont les hommes étaient venus chercher la mort parmi nous. Là, se trouvaient seulement les femmes, les enfans, les vieillards et les troupeaux ; tout a été pris et ramené au camp.

"Voici maintenant à quoi l'on attribue un pareil acte de folie :

"Un marabout venu de l'Ouest, il y a quelques jours, annonçait que l'empereur Abderrhaman ayant fait la paix avec les Français, venait à peine d'être déposé, qu'un prétendant était sur les rangs pour le remplacer, et que lui-même, envoyé par ce prétendant, avait reçu la mission d'expulser les chrétiens de l'Afrique. Par ses discours et ses prières, il avait exalté le fanatisme de deux douars des Ouled-Seliman et les avait décidés à venir égorger la garnison de Sidi-bel-Abbès. Avant leur départ, il leur avait fait manger le pain et le sel, et avait prononcé sur les aïeux des paroles sacrées, qui devaient rendre les vrais musulmans invisibles aux chrétiens et empêcher nos armes de pouvoir les atteindre. Ces hommes sont arrivés vers le camp en récitant des prières à la manière des inspirés, ce qui a provoqué le tir de nos soldats qui les voyaient venir, loin de supposer à quelle scène ils se préparaient.

"Le commandant Walsin-Esterhazy, directeur des affaires Arabes, est parti ce soir pour Sidi-bel-Abbès. On dit qu'il a pour mission d'examiner avec soin si quelques individus connus pour être partisans de l'ex-émir ne seraient point compromis dans cette affaire."

L'*Echo d'Oran* ajoute dans son numéro du 7 février :

"Les nouvelles que nous recevons de Sidi-bel-Abbès confirment celles que nous avons données la semaine dernière. L'échauffourée du 30 janvier est bien décidément un fait isolé qu'il faut attribuer au fanatisme exalté de quelques hommes. Il ne paraît pas que le complot ait été connu en de-